

LA CASSURE IDENTITAIRE EN ISRAEL

Sondage national mené en collaboration avec l'Institut d'études Rushinek auprès de la population israélienne pour comprendre la perception de la fracture identitaire par les Israéliens, notamment à travers une question centrale, celle de l'avenir des territoires de Judée-Samarie, foyer de toute l'histoire de l'Israël biblique et donc critère de mesure déterminant pour la perception de soi, entre israélianité et judéité.

1. L'étude (qualitative et quantitative) a été menée auprès d'un panel représentatif de 800 personnes, âgées de 18 à 65 ans, représentatives de tous les secteurs de la société israélienne.
2. Les résultats détaillés du sondage ont été présentés lors de la conférence « Entre laïcs et religieux, l'identité des olim originaires de France qui a eu lieu le 07 mars 2018 à Tel Aviv.

Notre sondage sur la cassure identitaire en Israël a porté sur 800 personnes (18-65 ans) représentatives de tous les secteurs de la société israélienne. Il conjugue des dimensions quantitatives et qualitatives (auprès de 6 groupes de référence). L'objectif du sondage était de comprendre la perception de la fracture identitaire par les Israéliens, notamment à travers une question centrale, celle de l'avenir des territoires de Judée-Samarie, foyer de toute l'histoire de l'Israël biblique et donc critère de mesure déterminant pour la perception de soi, entre israélianité et judéité. Le rapport à ces territoires implique la dimension historique et religieuse autant que l'enjeu stratégique capital pour l'avenir de l'Etat. La dichotomie entre "israélien" et "juif" joue ici à plein. Nous avons cherché à tracer le profil identitaire des différentes postures en regard de l'avenir de ces territoires, en supposant qu'elle reflète les autres caractéristiques identitaires. La question des "territoires" s'avère relever d'un enjeu idéologique autant que religieux, et donc déborde les frontières du milieu "religieux". Quelques faits apparaissent. 52 % refusent tout abandon de territoire parmi lesquels 23% de laïques et 35% de religieux. La conviction de la légitimité d'Israël dans ces territoires est forte (53%). Elle s'inscrit dans un système de valeurs. Deux dominent la conscience collective : la foi dans les droits de l'homme (49%) et dans la providence divine (46%). Suivent le sionisme (33%), la patrie (25%), la nation (25%), la venue des temps messianiques (24%), et le monde qui vient (24%).

Shmuel Trigano